Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 94 (1997)
Heft: 11-12

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Courrier des lecteurs

Cet article nous a été transmis par son auteur, M. Abderrahmane Bensaïd, 19, rue Djemila, 16 035 Hydra (Algérie), apiculteur, chercheur, abonné depuis de nombreuses années à notre Revue suisse d'Apiculture. *Il compte de nombreux amis dans notre pays. Il contribue par ses recherches à faire avancer la cause apicole. Nous l'encourageons dans sa démarche et l'assurons de notre soutien.*

Le rédacteur

Plantes mellifères des régions arides et semi-arides

L'harmala est une plante rampante à petites fleurs blanches des hauts plateaux algériens, à climat semi-aride. Cette plante ne dépasse pas 10 à 15 cm de hauteur. Le nom botanique est d'origine arabe.

Une seconde et étonnante plante grasse, également mellifère, pousse dans les régions arides et présahariennes ; elle porte le nom de retama, c'est son nom botanique d'origine arabe. Aucun botaniste n'avait cité ces deux plantes comme mellifères.

Le retama est également indigène des îles Canaries, dans l'Atlantique et se complaît dans les terres pauvres et maigres, se contentant de moins de 100 mm de pluie par an pour survivre et se reproduire. Dans les Canaries cette plante bénéficie de la rosée marine qui provient de l'évaporation de l'océan qui entoure ces îles, d'où une plus forte production en nectar, donc en miel, par les abeilles noires *Apis mellifica iberica*.

Le retama supporte la sécheresse et les écarts de températures importants entre le jour et la nuit dans les régions à climat sec.

Le miel de cette plante grasse est de couleur ambrée et très visqueux, de saveur agréable ; il est très prisé en Espagne où s'écoule toute la production des Canaries.

La hauteur du retama varie selon l'âge de la plante ; elle va de 30 à 70 cm ; il pousse en produisant de nombreuses tiges fines, érigées et formant une grosse touffe. La floraison dure deux mois, d'avril à mai.

On remarquera sur la photographie une jeune plante encore en fleur, alors que celle de droite et les autres en arrière-plan ont déjà perdu leurs pétales. C'était à fin mai 1991 à Lagouhat dans le centre-sud de l'Algérie.

A cette époque en plein désert le cycle floral est déjà terminé, car le soleil sans nuage darde ses rayons et ces plantes grasses vont se protéger pour reprendre leur cycle végétal dès novembre et s'épanouir début avril pour le bonheur des abeilles et autres insectes qui vivent dans ces régions arides.

Lors d'une visite de deux jours à la demande des apiculteurs de cette ville-oasis de Laghouat, qui souhaitaient une inspection des ruchers et une formation technique et pratique sur le terrain et sur la lutte contre la varroase, mes collègues et moi-même avons tenu à marquer ce passage par cette photo.

Une jeune plante grasse de retama en fin de saison florale, alors que les autres ont déjà toutes perdu leurs pétales.

Les bâtisses de cadres neufs Langstroth récemment construites par un essaim de l'année constitué un mois auparavant ont fondu en mai 1991.
L'apiculteur de cette région chaude avait tardé à déplacer la ruche à l'ombre à 3 ou 4 km de là après la fécondation de la jeune reine et le début de la ponte, soit durant la première quinzaine de mai.

Sur la photographie, en commençant par la droite, vous avez l'auteur de cet article, puis Chérif Abderrahim, ansi en directeur d'école en retraite, apiculteur apprécié qui a aidé de nombreux amateurs à réussir leurs débuts, et enfin, tout à gauche, deux apiculteurs de la région.

Le photographe pour la circonstance est Mohamed Hamzaoui, directeur technique de la Coopérative apicole et président de l'Association des apiculteurs de la Wilaya de Blida et dont les qualités humaines et techniques sont largement connues dans le monde apicole algérien.

Des bâtisses neuves fondues dans la ruche

Dans certaines régions du Sud il faut veiller à placer les ruches à l'ombre et surtout travailler avec des habitats isothermes à double paroi. Dans les régions du Sud et présahariennes les écarts de températures varient énormément entre le jour et la nuit.

En hiver il peut faire moins 10°C la nuit et 20°C le jour en janvier ou décembre, et cela même à Tamenrasset ou à Laghouat.

Lors de notre visite, comme on peut le voir sur la photographie, une ruche Langstroth avec cadres neufs a été désertée par un jeune essaim.

Après avoir construit ces bâtisses, l'essaim a déserté pour aller se loger quelque part à l'ombre, car la ruche placée en avril au soleil devait être transférée au bout de quelques jours à l'ombre à trois ou quatre km, mais cela n'avait pas été fait à temps.

La chaleur a eu raison des cires et du couvain. Comme on le constate, *Apis mellifica intermissa*, l'abeille noire du pays, construit avec une cire blanche.

Les ruches placées à l'ombre des palmiers-dattiers ou d'autres fruitiers très nombreux dans les oasis verdoyantes des régions du Sud peuvent prospérer sans grands problèmes, mais avec un suivi de l'apiculteur et sans jamais oublier d'être attentif. Dans le Sud, les ruchers sont toujours près des demeures, dans les jardins, et un apiculteur ne peut avoir plus de 20 ruches. Ici la transhumance est rare, on colle au climat et à ses exigences. L'apiculture est différente de celle du nord du pays. En 1952, le frère Adam, producteur de l'abeille Buckfast, avait visité cette oasis.

Nous avons retrouvé le fils de l'apiculteur qui avait reçu le frère Adam, décédé lui aussi il y a longtemps, qui est également apiculteur ; il a pris la succession de l'élevage familial avec des ruches Langstroth*.

Voir le livre du frère Adam « A la recherche des meilleures races d'abeilles » dans lequel il relate sa visite en Algérie au contact de l'apiculture pratiquée avec *Apis mellifica intermissa*, en Algérie.

*L'ancien apiculteur visité par le frère Adam en 1952 avait des ruches traditionnelles, dont certaines avaient eu 7 essaims dans la même année, vu la force de la population et la puissance de la ponte de la noire algérienne *Apis mellifica intermissa.*

Agriculture et apiculture

Mon rucher se trouve à une altitude de 800 m, où il n'y a aucune culture. Le miel que je récolte est en principe du miel de dent-de-lion au printemps et du miel de sapin, très souvent mélangé avec du miel de trèfle blanc, en automne.

Après un mois de juillet catastrophique (pluie et froid), le miel de sapin n'est jamais venu. Le terrain étant gorgé d'eau, le trèfle était présent en grande quantité dans les champs, mais aucun miel n'a été récolté. En août et septembre, le temps était pourtant propice pour le trèfle, mais les agriculteurs ont fauché tous les 15 jours en moyenne.

Le 15 septembre, quelle ne fut pas ma surprise en allant dire bonjour à mon ami agriculteur qui était justement en train de faucher un champ couvert de trèfle. Son tracteur est muni d'une faucheuse rotative à l'avant. Il y avait des milliers d'abeilles sur ce morceau, je n'en ai pas vu une seule s'envoler devant le tracteur, elles étaient prises par la vitesse et la bavette de protection de la machine, un gigantesque carnage programmé d'avance.

Le résultat : dès les premières fauches, mes colonies ont fondu comme neige au soleil. Il n'y a pas si longtemps, les peignes des tracteurs couchaient l'herbe et les abeilles s'envolaient facilement ; avec les rotatives, non seulement les fleurs sont coupées de plus en plus vite, mais en plus elles sont perdues. Dur dur d'être apiculteur.

Je désire que cette lettre soit publiée, et souhaite savoir si des études ont été réalisées sur ce sujet.

Avec mes cordiales salutations.

René Rosset

Recettes

Petits pots de miel

Battre au fouet du miel avec quelques gouttes de kirsch et une noisette de beurre fondu par personne. Emplir de cette mousse de petits pots à crème et porter au frais.

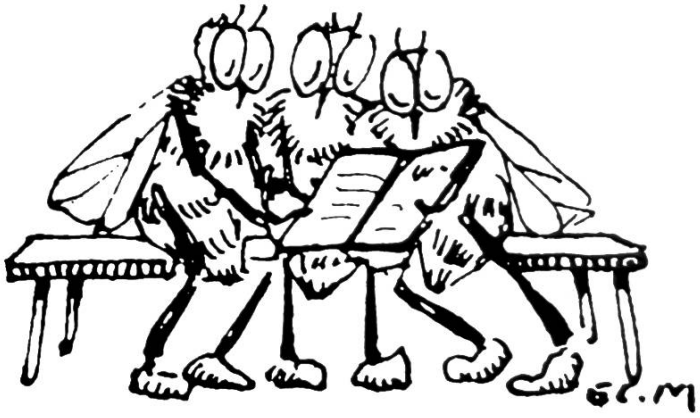
Macarons au miel

1 blanc d'œuf pour 50 g de miel liquide, 50 g d'amandes mondées et 50 g de noisettes mondées. Battre les blancs en neige dure. Continuer à battre en ajoutant le miel peu à peu. Ajouter délicatement, à la cuillère, amandes et noisettes séchées au four et réduites en poudre fine. Déposer par petits tas aplatis sur un papier huilé posé sur une tôle et faire cuire ces macarons miellés à four très doux.

Nougat miellé

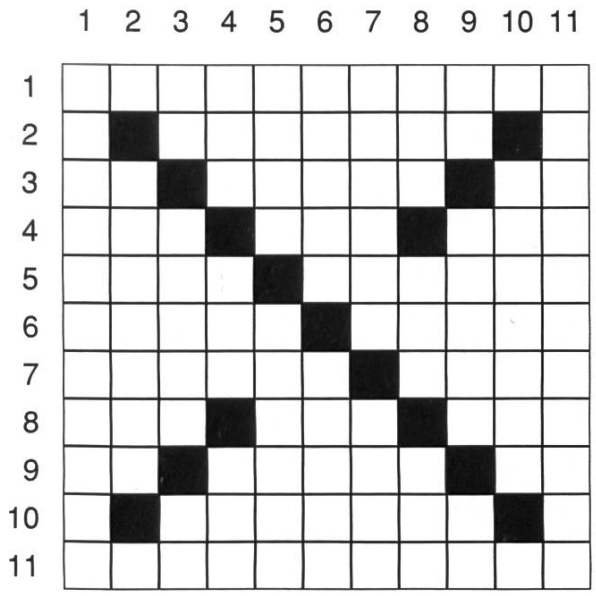
Cuire au petit cassé (se reconnaît comme pour le sucre) 1 kg de miel en le remuant souvent pour éviter qu'il ne brûle. Diminuer le feu. Y ajouter 4 blancs d'œufs en neige dure et remuer constamment sur feux doux jusqu'à ce que le miel liquéfié par l'addition des blancs ait repris la consistance du sirop cuit au cassé. Ajouter alors 1 kg d'amandes douces mondées et parfaitement séchées au four. Verser sur du pain azyme. Couper en bandes avant complet refroidissement. On peut ajouter parfum et couleur à volonté et mélanger, si l'on aime mieux, des noisettes ou des pistaches aux amandes.

Recettes tirées de Marie-Claire, N° 152, 1940



Mots croisés

Mots croisés N° 30



Horizontalement

1. Servi à l'apéritif.
2. Nodosités sous-cutanées.
3. Métal précieux – Choisie – Conjonction.
4. Base de langage – Du verbe être – Ecrivain français.
5. Oiseau échassier – Vagabond.
6. Amas de sable autour d'un obstacle dans le désert – Ile de la mer Egée.
7. Fixa solidement – Prénom masculin décapité, tête portée « in fine ».
8. Ouverte – La fin en Angleterre – Du verbe être.
9. Phon.: elles aident – Sculpteur, peintre et architecte français – Préposition.
10. Accouchement normal.
11. Ustensiles à fabriquer les glaces.

C. Michaud

Verticalement

1. Qui provoquent l'aversion, l'horreur.
2. Entourerez les cigares d'une feuille extérieure.
3. Le premier – A son cours en Italie – Symbole chimique.
4. Peu intelligent – Sport d'hiver – Café anglais.
5. Affluent de la Seine – Rassemble en faisant du bruit, du scandale.
6. A la place de (en) – Sa Fille a été portée à la scène par Lecocq.
7. Canal d'évacuation privé – Petite mesure de capacité.
8. Les Suisses s'y sont montrés allergiques – Lança avec force – Les trois cinquième du tiers.
9. Coutumes – Armes blanche – Infinitif.
10. Autre nom de l'anaconda.
11. Obstinations.

Solution du N° 29

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	C	H	I	E	N	L	O	U	P
2	H	■	O	R	I	O	N	■	I
3	O	B	■	R	A	I	■	O	S
4	U	R	N	E	S	■	P	I	S
5	P	E	U	R	■	P	O	S	E
6	E	V	E	■	S	A	T	I	N
7	T	E	■	A	I	R	■	F	L
8	T	■	T	R	A	M	E	■	I
9	E	S	T	A	M	I	N	E	T